

Culture | Entre les lignes : La liberté s'apprend.. un destin birman



Un reportage en terre inconnue pour la rédaction de « Panorama », fin 2016, à la rencontre des chrétiens dans l'est de la Birmanie puis dans le nord, dans l'état Kachin... Et voilà comment notre grand reporter périgourdine, Fanny Cheyrou, dont nous avons eu le bonheur d'accueillir les premiers pas à aqui fait, par l'intermédiaire d'une amie de l'association « Enfants du Mékong », LA rencontre de Naw Ja. Elle est journaliste, elle a 28 ans; il est prof d'anglais, il a 31 ans. Et sa vie qui fut trop longtemps un chemin de souffrances semblait, au terme de ces premiers échanges, « mériter bien plus qu'être cité sur deux lignes dans un article de journal ». Au dernier instant de ce moment si singulier et merveilleux qu'est, dans notre métier, la rencontre Fanny propose à Naw Ja (prononcez Nodja) d'écrire un livre.

Le récit de sa vie... Dans ce pays, aujourd'hui montré du doigt pour l'épuration ethnique dont sont victimes les Rohingyas sous l'oeil indifférent de celle qui fut, en 1991, prix Nobel de la Paix, Aung San Suu Kyi « dont nous espérons qu'elle réparerait les blessures endurées par le peuple depuis des décennies. » Ce pays dont l'auteur nous rappelle, ou nous apprend, qu'il est « un patchwork d'une centaine d'ethnies différentes meurtries par des années de dictature et une âme guerrière propre à chacun des peuples qui la constituent. Une terre rouge sang, gorgée de mines d'or, de jade et de diamants."

Enseigner aux enfants que la liberté s'apprend

Alors, à la faveur d'un nouveau voyage de Fanny là-bas, à Myitkynia, capitale de l'Etat kachin, pendant neuf jours, Naw Ja a ouvert son monde à celle qui avait pressenti son extraordinaire destin. C'est ainsi que Fanny nous livre, à la première personne, dans la peau d'un être pudique qui a beaucoup appris de la bible, la transcription du chemin de Naw Ja, lui qui « veut enseigner aux enfants nés sous la dictature que la liberté s'apprend ». Un récit vraiment hors du commun: la quête éperdue d'un père qui a quitté sa femme et ses enfants et qu'il retrouvera, interdit, au terme des pires dangers dans la jungle, un impossible dialogue, la naissance d'une petite sœur à laquelle son frère et lui vont assister aidant leur mère, seule et sans secours, l'école où il se retrouva au milieu des enfants de riches marchands, de militaires et de diplomates, sans pouvoir donner le meilleur de lui-même avec pour seule nourriture

le bol de riz quotidien, les mensonges payés de coups de bâtons, la déchéance, aussi, de ce frère se piquant à l'héroïne au milieu d'autres jeunes dans ce « Triangle d'or » où vivent les kachins et ces montagnes couvertes de champs de pavot, de ce frère qu'il voulut sortir de la dépendance avant qu'il ne meure, de cette grand mère qui soulageait ses peines, de ce prêtre qui lui contait l'histoire de la Birmanie. De ces études aux Philippines où il a cru apercevoir ce qu'est une démocratie... Arrêtons-là: il y a tant d'épisodes à découvrir pour comprendre ce pays, en effet à l'âme guerrière

« Notre pays n'est pas pauvre, c'est le système qui le rend pauvre. Rien n'est fait pour laisser une place à la paix. Et s'il n'y a pas de paix, il n'y a pas de liberté » Cri du cœur d'un combattant de la paix et de l'éducation que l'association « Enfants du Mékong » va aider à fonder sa propre école, dans sa province natale.

La liberté s'apprend un destin birman – Naw Ja Gawlu avec Fanny Cheyrou - éditions Bayard 17,90 euros

[Editions Bayard](#)



Joël Aubert

Crédit Photo : Fanny Cheyrou
Publié sur [aqui.fr](#) le 12/09/2018
[Url de cet article](#)